

donna sa démission, le président Hayes désigna, pour le remplacer, M. Noyes, qui présenta ses lettres de créance au président de la République française le 5 septembre 1877.

NOYEUR s. m. (no-yeur ou no-yeur — rad. *noyer*). Assassin qui noie ses victimes : *Une bande de NOYEURS*.

* **NOYON**, ville de France (Oise), ch.-l. de cant., arrond. et à 30 kilom. de Compiègne, sur la Verre; pop. aggl., 5,428 hab. — pop. tot., 6,439 hab.

* **NOZAY**, bourg de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant., arrond. et à 27 kilom. de Châteaubriant; pop. aggl., 1,240 hab. — pop. tot., 3,857 hab.

* **NOZEROT**, bourg de France (Jura), ch.-l. de cant., arrond. et à 34 kilom. de Poligny; pop. aggl., 681 hab. — pop. tot., 864 hab.

NUANCEMENT s. m. (nu-an-se-man — rad. *nuancer*). Action de nuancer.

NUBLE une des provinces du Chili. Elle compte 128,182 hab., et elle a pour ch.-lieu Chillan. Elle est arrosée par une rivière du même nom.

NUCINE s. f. (nu-si-ne — du lat. *nux, nucis*, noix). Chim. Substance cristalline trouvée dans le brou de noix.

NUCITANNIQUE adj. (nu-si-tann-ni-ke — du lat. *nux, nucis*, noix, et de *tannique*). Chim. Se dit d'un acide extrait du tannin qui se trouve dans l'épisperme des noix.

NUCLÉIFORME adj. (nu-clé-i-for-me — du lat. *nucleus*, noyau, et de *forme*). Qui est en forme de noyau.

NUCLÉOLÉ, ÉE adj. (nu-clé-o-lé — rad. *nucleole*). Anat. Qui a un nucléole : *Noyau de cellule NUCLÉOLÉ*.

NUCLÉOLULE s. f. (nu-clé-o-lu-le — dimin. de *nucleole*). Anat. Granulation moléculaire au centre du nucléole.

NUH-LES-UBIERS, bourg de France (Deux-Sèvres), cant. de Châtillon-sur-Sèvres, arrond. et à 15 kilom. de Bressuire; pop. aggl., 917 hab. — pop. tot., 2,107 hab.

* **NUITS**, ville de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., arrond. et à 16 kilom. N.-E. de Beaune; pop. aggl., 3,484 hab. — pop. tot., 3,596 hab.

* **NUITTER** (Charles-Louis-Etienne TRUNZET, connu sous le nom anagrammatique de), auteur dramatique. — Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : *Spartacus*, vaudeville en un acte (1866, in-12); la *Graine d'épinards*, vaudeville en un acte (1867, in-12); le *Vengeur*, opéra bouffe en un acte, musique de Legoux (1868, in-12); le *Dernier jour de Pompéi*, opéra en quatre actes, musique de Joncières (1869, in-12); les *Masques*, opéra-comique en trois actes, musique de Pedrotti (1869, in-12); *Gretna-Green*, ballet pantomime en un acte, musique de Guiraud (1873, in-12); la *Boule de neige*, opérette en trois actes, musique d'Offenbach (1872, in-12); la *Cage d'or*, proverbe en un acte (1874, in-8°); les *Giboulées*, comédie en un acte (1875, in-12), avec Fréval; le *Nouvel-Opéra* (1875, in-12, avec gravures); *Amphitryon*, opéra en un acte, musique de Lacombe (1875); *Piccolino*, opéra-comique en trois actes, musique de

Guiraud (1876); l'*Opoanax*, opéra bouffe en un acte, musique de Vasseur (1877), etc.

NULLIPARE adj. et s. f. (nul-li-pa-re — du lat. *nullus*, nul, et de *pario*, j'enfante). Méd. Se dit d'une femme qui n'a pas eu d'enfants.

NUMÉRIA, déesse latine des nombres et de l'arithmétique. Les femmes enceintes l'invoquaient, on ne sait trop pour quelle raison.

NUMÉROTATION s. f. (nu-mé-ro-ta-si-on — rad. *numéroter*). Se dit quelquefois pour *NUMÉROTAGE*.

* **NUMÉROTEUR** s. m. Instrument pour numéroter.

— Adjectif. *Timbre numéroteur*, Timbre qui sert à numéroter.

NUMMULTIQUE adj. et s. (nomm-mu-ti-ke — rad. *nummuline*). Géol. Se dit d'un terrain qui renferme des nummulites ou nummulites.

NUMINA, déesse latine qui présidait à la purification des enfants.

NUNNARI s. m. (nunn-na-ri). Bot. Plante apocynée de l'Inde, dont la racine est employée comme succédané de la salsepareille.

* **NUS** (Eugène), auteur dramatique français. — Parmi les dernières pièces qu'il a fait représenter, nous citerons : *Jean La Poste*, drame en cinq actes, avec Boucault (1866, in-12); la *Course au corail* en deux actes, avec Brisebarre (1867, in-12); le *Musicien des rues*, en sept parties, avec le même (1866, in-4°); les *Peuvres filles*, en cinq actes, avec le même (1867, in-4°); les *Trous à la lune*, en quatre actes, avec le même (1867, in-12);

Edmond, drame en sept actes (1868, in-4°), avec le même; l'*Île Saint-Louis*, en neuf actes (1868, in-4°), avec le même; *Rotamy-Bay*, *Boule de neige*, en trois actes, avec le même (1870, in-12); la *Vierge noire*, en cinq actes, avec Bravard (1869, in-8°); *Miss Maitton*, comédie en trois actes, avec Belot (1869, in-12); le *Cachemire*, vaudeville en un acte, avec Labiche (1874, in-12); les *Deux comtesses*, comédie en trois actes (1875, in-12); la *Pêche miraculeuse*, comédie en deux actes, avec Durantin (1875, in-12); *Lea*, drame quatre actes, avec Charles de Courcy (1876); les *Exilés*, drame en cinq actes (1877), etc.

NUTRITÉ s. f. (nu-tri-té — du lat. *nutrire*, nourrir). Physiol. Propriété que possèdent les corps organisés de se nourrir quand ils se trouvent dans les conditions convenables.

NUTRIMENTAIRE adj. (nu-tri-man-té-re — rad. *nutriment*). Qui peut servir de nutriment, de nourriture.

NUTRIMENTIF, IVE adj. (nu-tri-man-tif, i-ve — rad. *nutriment*). Qui concerne les nutriments, qui sert à les préparer. Il Peu usité.

NYCTOPHYLAX s. m. (ni-cto-phi-lax — gr. *nykto*, nuit; *phylax*, de nuit, nuit; *phylax*, gardien). Antiq. Nom donné aux nyctostratèges d'Alexandrie.

* **NYONS**, ville de France (Drôme), ch.-l. d'arrond., à 90 kilom. de Valence, sur l'Algue; pop. aggl., 2,462 hab. — pop. tot., 3,579 hab. L'arrond. compte 4 cant., 74 comm., 32,798 hab.



OBDIPOSTÉMONÉ adj. (ob-di-plo-sté-mo-ne — du préf. *ob*, et de *diplostémone*). Bot. Qui a deux verticilles dont l'extérieur est opposé aux pétales.

OBÉLION s. m. (o-bé-li-on — du gr. *obelion*, petite broche). Anat. Point de la suture sagittale du crâne, au niveau des trous pariétaux.

OBÉRON s. m. (o-bé-ron). Astron. Quatrième satellite d'Uranus, découvert par Herschel en 1787.

OBÉSIQUE adj. (o-bé-si-ke — rad. *obèse*). Qui se rapporte à l'obésité, qui la produit : *Diathèse OBÉSIQUE*.

* **OBÉSITÉ** s. f. — Encycl. Nous empruntons à un journal le compte rendu d'une fête célébrée par l'association des hommes gras, à Gregory's-Point, dans le Connecticut, le 25 août 1875.

C'était la neuvième fois que cette association célébrait une pareille fête, et il a fallu prendre des mesures extraordinaires pour amener au lieu de la réunion les principaux invités.

Ainsi, William Perkins, le président de l'association, pesant 373 livres, malgré son jeune âge (vingt-six ans), a dû être transporté de chez lui dans un chariot. M. Sherwood (320 livres), plus soucieux de sa dignité, était venu de New-Milford dans une voiture à quatre places; il avait fallu une escouade d'ouvriers de la station, armés de crics et de leviers, pour le hisser à son aise dans le véhicule.

La salle du festin était naturellement rem-

plie de curieux. Songez donc ! il y avait là « bébé Murphy », pesant 303 livres, avec son ami le « petit Fisch », pesant 337 livres, plus le président et d'autres « hommes gras ».

Après les salutations d'usage eut lieu une série de grosses poignées de main entrecroisées par des libations successives et copieuses.

La séance du club a commencé par le passage des candidats nouveaux; on n'accepte pas de membres pesant moins de 200 livres. Aussi un grand nombre de récipiendaires ont-ils échoué faute d'ampleur suffisante. La réunion était, du reste, nombreuse; sans compter les personnes invitées, il y avait une centaine de membres de la société, représentant à peu près un poids total de 12 tonnes.

A leur arrivée à Gregory's-Point, le sol tremblait sous leurs pas, comme si un troupeau d'hippopotames était entré dans la ville, dit un reporter, qui ne peut être évidemment qu'un candidat évincé pour insuffisance de poids. Puis a eu lieu le dîner. Chaque « homme gras » occupait à la table du festin une place double; la table elle-même, aménagée spécialement pour les convives, avait des rentrées semi-circulaires adaptées aux capacités de chacun d'eux. Du reste, elle était d'une construction plus solide qu'à l'ordinaire, pour pouvoir porter le poids énorme des mets offerts aux différents services.

Les « hommes gras » ont consommé, en somme, 100 boisseaux d'huîtres, 10 tonneaux de pommes de terre, 300 livres de carpes, 100 livres d'anguilles, 200 livres de homards,

sans compter les montagnes de viande, bœuf, mouton, agneau et gibier. Comme boisson, on n'a servi que de la bière; 300 tonneaux y ont passé.

Après ce repas pantagruélique a eu lieu l'élection d'un président et d'un vice-président de la société pour l'année prochaine. Le tout s'est terminé par un bal où les danseurs des deux sexes ont surtout brillé par leur peu de désinvolture; puis chacun a regagné ses pénates comme il était venu, qui en broutette, qui en voiture, qui en chariot.

OBJECTEUR s. m. (o-bjè-cteur — rad. *objecter*). Celui qui fait des objections. Il Mot employé par Beaumarchais.

OBJECTIONNABLE adj. (o-bjè-ksi-on-na-ble — rad. *objection*). A qui ou contre quoi l'on peut faire des objections, qui n'est pas irréfutable. Il S'emploie par imitation de l'anglais.

OBLITÉRATEUR, TRICE adj. Qui oblitère.

— Méd. *Caillot oblitérateur*, Caillot de sang qui, entrainé dans une artère plus petite que celle où il s'est formé, finit par l'oblitérer.

* **OBRY** (Jean-Baptiste-François), érudit et orientaliste français. — Il est mort à Amiens en 1871.

OBSCURATEUR s. m. (ob-sku-ra-teur — rad. *obscur*). Enveloppe cylindrique, de couleur foncée, qu'on met sur une fiole de niveau d'eau, et qui est échancrée latéralement pour laisser voir la surface supérieure du liquide.

Observatoire (FONTAINE DE L.), appelée aussi *Fontaine du Luxembourg*, parce qu'elle s'élevait dans la partie de l'ancien Luxembourg qui portait le nom d'avenue, mais qui a pris celui de square de l'Observatoire depuis la destruction de la Pépinière. Le principal motif de décoration de cette fontaine monumentale consiste dans un groupe en bronze de Carpeaux, qui ex posait le modèle en plâtre au Salon de 1872. La maçonnerie souterraine et les bassins sont en pierre du Jura. Le monument présente deux bassins. L'un, supérieur, est demi-circulaire. La courbe est du côté sud. Le déversoir qui occupe la partie centrale de la ligne droite extérieure est encadré entre des piédestaux dépassant un peu la galerie et surmontés de pommes de pin. D'autres piédestaux d'angle portent d'élegants becs de gaz en bronze qui se raccordent avec les becs placés sur la margelle en pierre du jardinier carré au fond duquel est le bassin inférieur, plus étroit que le précédent.

C'est au centre du grand bassin que s'élève la cuvette centrale où sont placés les animaux en bronze qui entourent le groupe central. Ces animaux sont huit chevaux marins de deux modèles un peu différents d'allures et de formes. Ils sont accablés de manières à écarter leurs jets d'eau, et chaque groupe regarde un des points cardinaux.

Entre ces couples sont placés de grosses tortues qui pèchent un peu par la longueur exagérée du cou, mais qui remplissent bien les espaces vides. Le piédestal central est de forme conique et évidée. Sa courbure, un peu sèche, est dissimulée par des guirlandes

